

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

DES ÉQUILIBRES

en constante évolution



© Service SGE - ARVALIS-Institut du végétal

Les exportations de produits agricoles se concentrent sur un petit nombre de pays et de régions, tandis que les importations concernent un plus grand nombre de pays.

Les perspectives agricoles de l'OCDE (1) et de la FAO 2015-2024 (2) montrent que les divergences dans l'évolution du commerce net de produits agricoles par région vont continuer à s'accroître d'ici à 2024, notamment sous l'influence du commerce intra-société et des relations commerciales régionales.

Le commerce mondial de denrées alimentaires a presque triplé en valeur au cours de la dernière décennie et les prévisions de taux de croissance indiquent que cette hausse va se poursuivre. Certaines régions, exportatrices nettes, exporteront de plus en plus, tandis que d'autres, importatrices nettes, importeront chaque année davantage. La structure des échanges varie en fonction des produits et des régions. Les incertitudes géopolitiques et climatiques risquent à l'avenir d'exacerber ces

variations. Les prix des denrées alimentaires et les flux commerciaux pourraient en être de plus en plus affectés.

Les évolutions sont régionalisées...

C'est en Asie que les importations nettes ont augmenté le plus rapidement, avec une forte hausse après 2007, due essentiellement au fait que la Chine est devenue importatrice nette de nombreux produits agricoles. L'Amérique latine est aujourd'hui le plus grand exportateur net de produits alimentaires. L'Amérique du Nord est le deuxième exportateur net, ce qui est davantage dû à une stagnation de la consommation dans la région qu'à une croissance de la production. L'Europe de l'Est et l'Asie centrale sont en train de passer d'importateurs nets à exportateurs nets. À l'inverse, les importations nettes de l'Afrique subsaharienne ont augmenté, avant tout en raison de l'accroissement de la population, tandis que la région du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord est rapidement en train de devenir une région importatrice. Si les céréales restent l'élément fondamental de la nutrition humaine, leur contribution à des fins

industrielles s'est accrue. Cette tendance se poursuivra dans les décennies à venir. Au niveau mondial, l'alimentation humaine reste le principal débouché des céréales. La croissance de la demande la plus forte au sein du secteur des céréales concerne toutefois l'alimentation animale. Après un essor rapide au cours de la décennie passée, la production d'éthanol représente aujourd'hui 12 pour cent de la consommation mondiale de céréales secondaires. Les oléagineux devraient gagner de l'importance sous l'effet de la forte demande en huiles végétales et en farines protéinées.

... et les échanges relativement concentrés

Les États-Unis d'Amérique, l'Union européenne (UE) et le Brésil devraient conserver leur place parmi les principaux exportateurs, sachant que pour certains produits, l'essentiel des exportations se concentre dans un pays, comme le sucre, pour lequel le Brésil représente plus de la moitié des exportations mondiales, ou les exportations de céréales secondaires et de porc, dont un tiers provient des États-Unis. Le

« Une des caractéristiques du commerce international est que les marchés sont le plus souvent segmentés. »

Kazakhstan, la Fédération de Russie et l'Ukraine deviennent des exportateurs céréaliers de premier plan, en particulier de blé. Leur part cumulée dans les exportations mondiales de blé devrait atteindre 22 % en 2024. Une des autres caractéristiques du commerce international est que les marchés sont le plus souvent segmentés. Par exemple, le marché du soja est dominé par les exportations de trois pays américains vers la Chine et vers un petit

Des tendances liées aux modes de consommation

Globalement, la consommation de protéines animales par habitant dans les pays développés semble avoir atteint un palier, de même que la consommation par habitant de denrées de base dans les pays en développement dans leur ensemble. Dans les pays en développement, l'augmentation des revenus, de la population et de l'urbanisation contribue à la transformation des habitudes de vie et de consommation alimentaire. Selon les estimations, environ 70 pour cent de la population mondiale habitera en ville en 2050, contre 49 pour cent aujourd'hui. D'une manière générale, le passage d'une alimentation traditionnelle à base de céréales à une alimentation plus protéinée et diversifiée entraîne une modification de la composition des échanges commerciaux, la consommation mondiale évoluant vers des produits à plus forte valeur ajoutée (aliments transformés et préparés) et la part des pays en développement dans la consommation mondiale étant en augmentation. D'ici à 2050, la population mondiale comptera 9,1 milliards d'individus, soit une hausse de 34 pour cent par rapport à aujourd'hui. La quasi-totalité de cette croissance concernera les pays en développement.

nombre de pays importateurs développés ou à revenu intermédiaire.

Les caractéristiques du commerce mondial ne sont pas uniquement déterminées par les fondamentaux des marchés et par les règles du commerce international. Une part croissante du commerce mondial a lieu dans le cadre d'accords bilatéraux ou régionaux, voir « méga-régionaux » comme le partenariat transatlantique entre l'UE et les États-Unis. Autre facteur d'influence : le commerce intra-société. Aux États-Unis, par exemple, les échanges commerciaux intra-société ont représenté 48 pour cent des importations de biens et 29 pour cent des exportations de biens en 2010. Dans les multinationales, les procédures et les normes internes peuvent jouer un rôle bien plus important dans la définition des volumes et des conditions des transactions commerciales que la politique commerciale nationale. Compte tenu de la concentration, dans un petit nombre de pays, des importations et, surtout, des exportations de produits agricoles, les actions d'un pays ou d'un groupe de pays pourraient avoir des retombées de plus en plus significatives sur le reste du monde.

(1) Organisation de Coopération et de Développement Économiques
(2) Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Benoît Moureaux - b.moureaux@perspectives-agricoles.com
D'après le rapport de la FAO 2015-2016 « La situation des marchés des produits agricoles ».



En Afrique, la croissance démographique entraînera une forte augmentation de la consommation totale, même si la consommation par habitant est bien inférieure à celle des autres régions du monde.